

Analyses d'ouvrages

Médecines et médecins de la Renaissance, Catalogue Thomas-Scheller et Alain-Brieux, préfacé par Jacqueline Vons, Paris, Juin 2009.

Il peut sembler étonnant de présenter ce qui ne serait somme toute qu'un simple catalogue de livres anciens, mais quand ce catalogue est lui-même un livre, quand il décrit plus de deux cents livres de médecine, tous publiés avant 1600, quand il est superbement illustré et mis en page, il est légitime, me semble-t-il, d'inviter l'historien de la médecine à partager le plaisir de l'amateur de beaux livres. C'est le pari que viennent de réussir Bernard et Stéphane Clavreuil (Librairie Thomas-Scheller) et Jean-Bernard Gillot (Librairie Alain Brieux) en éditant un nouveau catalogue de la série "Précurseurs et novateurs", intitulé *Médecines et médecins de la Renaissance*. Oui, il fallait ces deux pluriels, car d'Albucasis à Pedro Mexia, en passant par Galien, Ketham, Bartisch, Fuchs, Vésale et près de deux cents autres, c'est toute l'Europe médicale du XVI^{ème} siècle que l'on peut ainsi découvrir, avec les courants de pensée qui la traversent et qui parfois se heurtent, une histoire des professions et des institutions médicales, une histoire vivante de la médecine, comme le montre la préface. C'est aussi un bel hommage rendu aux éditeurs-imprimeurs de livres médicaux à la Renaissance, en France et dans les autres pays d'Europe, aux artistes qui ont illustré ces livres, aux relieurs qui ont protégé et mis en valeur leur contenu. C'est enfin un outil de travail scientifique pour les chercheurs en histoire de la médecine et du livre médical, comprenant des notices détaillées, une bibliographie matérielle précise, des index.

Jacqueline Vons

(Centre d'études supérieures de la Renaissance, Université François Rabelais de Tours).

MONET Jacques - *La naissance de la kinésithérapie*, Paris, Glyphe, 2009 (préface de Denys Pellerin, 422 pages (nombreuses illustrations remarquables, principalement des années 1840 à 1914-1918))

Il s'agit d'un livre agréable à lire, original et pour nous un livre qui passionnera les médecins généralistes et les médecins spécialistes intéressés par le mouvement, le mouvement qui est la vie : aussi bien les pédiatres que les gériatres, les réanimateurs que les pneumologues, les chirurgiens que les neurologues, les ORL que les médecins du sport, les urologues que les gynécologues et obstétriciens, etc. mais aussi beaucoup de médecins généralistes, les directeurs de la santé, directeurs d'hôpitaux et infirmières, et le grand public. C'est le premier livre vrai qui raconte l'histoire de la kinésithérapie. Certes après Hippocrate, certains médecins et surtout chirurgiens de l'Antiquité ont conseillé divers types de gymnastique. Jacques Monet, directeur de l'école de kinésithérapie de Paris, s'est documenté de manière passionnée sur la genèse de la kinésithérapie moderne dans la période de 1880 à 1914, qui voit la création de techniques diverses de physiothérapie. La kinésithérapie se développe avec des techniques spectaculaires d'électrothérapie, d'hydrothérapie, etc. C'est la période où les neurologues se passionnent pour l'hypnose, les mouvements des somnambules, la période où la tuberculose est omniprésente avec des recherches de climathérapie en montagne, et où on étudie les modifications de la respiration et de l'hématose avec l'altitude, la période où le mot "orthopédie" (enfant droit) de 1743 est encore réservé aux enfants que l'on espère voir grandir droits, dont on espère corriger les difformités essentiellement par des exercices de gymnastique, des massages, des étirements bien contrôlés. L'orthopédie avec un beau contresens, deviendra "orthopédie adulte" après la guerre de 1914-1918 et après le livre de Calot "Orthopédie de guerre". Comme l'indique très bien Jacques Monet "la kinésithérapie regroupe aujourd'hui un ensemble de pratiques de massages, de gymnastique

ANALYSES D'OUVRAGES

médicale, de physiothérapie, de rééducation et de réadaptation, qui ont été particulièrement développées au cours des trente dernières années. Aujourd'hui plus de 64 000 professionnels prodiguent des soins. Mais ces pratiques n'étaient pas, à leur début, des actes médicaux qualifiés. Le livre *La naissance de la kinésithérapie* retrace les processus qui ont abouti au développement de la kinésithérapie à la fin du XIX^{ème} siècle et au début du XX^{ème}”.

L'auteur de l'analyse de ce livre remarquable a été anatomiste, passionné de cinématique articulaire, professeur de chirurgie orthopédique : il avait été auparavant titulaire du certificat de réadaptation fonctionnelle et, à ce titre, a participé plus de trente ans à l'enseignement de la traumatologie à l'École de kinésithérapie de Lyon et à la surveillance de plusieurs centres de rééducation. En “connaisseur”, il peut affirmer qu'il a été enchanté par la lecture de ce livre, non seulement parce qu'il est bien écrit, mais aussi parce qu'il fait découvrir des personnages et des moments passionnants de cette discipline. En le lisant vous allez découvrir, sous des aspects inhabituels, de grands personnages comme le chirurgien Just Lucas-Championnière (1843-1913) passionné de Pasteur et de la méthode antiseptique de Lister, mais aussi l'interne de L.A. de Saint-Germain, l'auteur de *Chirurgie orthopédique* (1883, J.-B. Baillière), le premier livre dans l'histoire associant les deux mots orthopédie et chirurgie (orthopédie avec ses thérapeutiques manuelles externes et chirurgie forcément sanglante) un livre illustré de 651 pages ! Chirurgien de l'hôpital des Enfants-Malades qui s'intéresse à la “gymnastique orthopédique”.

Découvrez avec Jacques Monet, le beau Just Lucas-Championnière, fondateur au début de 1900 de la SDK, Société de Kinésithérapie. Découvrez la reproduction du titre du livre en français (chez Germer Baillière, Paris, 17, rue de l'École de médecine, 1847), *Kinésithérapie ou Traitement des maladies par le mouvement* du gymnaste suédois A. Georgii. Découvrez la kinésithérapie et la gymnastique gynécologique du gymnaste suédois Thure-Brandt, dès 1844, le *Traitement manuel des maladies de la femme* de Madame Hélène Goldspiegel (monographie à Paris 1889), les polémiques parisiennes à ce sujet entre l'accoucheur Stapfer et le fameux chirurgien gynécologue Samuel Pozzi (1846-1918). Le chapitre sur “les agents physiques et la gymnastique raisonnée dans les maladies nerveuses” est remarquable, se déroulant après 1882 à la Salpêtrière avec le professeur Jean-Martin Charcot, âgé de 57 ans, avec de belles illustrations de Duchenne de Boulogne et sa faradisation, de Romain Vigouroux en action comme chef du premier laboratoire d'électrothérapie de la Salpêtrière...

Jacques Monet a soutenu en 2003 en Sorbonne, une thèse de doctorat en sociologie, sur le thème de la kinésithérapie avec en sous-titre “une spécialité impossible”. Il a bien raison, car il s'agit d'une des plus belles spécialités où le soignant est en contact immédiat et continu physique, intellectuel et émotif avec le malade, une profession nécessitant patience, dévouement et intelligence. Cette thèse a été primée par l'Académie nationale de chirurgie et l'Académie nationale de médecine. Ce magnifique livre des éditions Glyphe nous offre la substantifique moelle de cette discipline : c'est un livre dynamique que l'on a plaisir à lire et relire. C'est aussi un livre à la gloire des masseurs-kinésithérapeutes qui améliorent la vie de grands handicapés et qui sauvent la vie d'insuffisants respiratoires : masseurs-kinésithérapeutes que j'ai toujours aimés et respectés dans mon service de chirurgie orthopédique à Lyon car ils assuraient un confort et une autonomie rapide aux opérés et créaient une ambiance agréable et d'espoirs renouvelés.

L.-P. Fischer

BOUCHET Alain - *L'esprit des leçons d'anatomie*, Lyon, Cheminement, 2008.

Notre ancien président Alain Bouchet, chirurgien honoraire des hôpitaux de Lyon (chirurgie vasculaire), a été aussi le dernier "président" de l'anatomie à Lyon, titulaire de la chaire d'anatomie après le professeur Michel Latarjet, ayant passé tous les concours et grades avec le décorum d'avant 1960. Il participait aussi à la "médecine opératoire" (qui a disparu en 1968 à Lyon) où s'étaient illustrés à Paris Pelletan et Dupuytren, avec le *Précis de médecine opératoire* de Farabeuf, fameux dans les années 1880, à côté de l'anatomie proprement dite. Cette anatomie humaine était alors jugée utile au futur chirurgien et exigée pour le candidat au concours du chirurgat des hôpitaux des villes de faculté : successivement assistantat, adjuvat, prosectorat d'anatomie. Dans certaines villes, outre les épreuves de virtuosité et de rapidité de médecine opératoire pour découvrir et lier une artère ou désarticuler une épaule sur le cadavre, il y avait des épreuves de présentation d'une dissection formolée élégante, peinte et fixée comme un tableau en relief : dissection du nerf facial, dissection des muscles scalènes. Dans l'appréciation du jury jouaient la précision, les choix de la présentation, mais aussi la "beauté", et l'œuvre était quelquefois conservée dans le Musée d'anatomie.

De même "la leçon d'anatomie" était le plus souvent une belle gravure complexe, constituant le frontispice des ouvrages d'anatomie. Pour la première fois, un grand anatomiste, Alain Bouchet, - lui-même auteur d'une excellente *Anatomie topographique*, avec le chirurgien Jacques Cuilleret, professeur honoraire d'anatomie à Saint-Étienne -, réalise un extraordinaire ouvrage groupant plus de trois cents reproductions iconographiques de grande qualité. Pour célébrer l'anatomie qui ne vit guère le jour avant la Renaissance, des médecins et chirurgiens embellirent leurs livres où l'élégance avait plus d'importance que l'exactitude. Dès le XVI^{ème} siècle, avant Vésale, apparaît "la leçon d'anatomie, pièce maîtresse des liens entre l'anatomiste et l'artiste. À partir de la découverte de l'imprimerie, elle constitue le frontispice des ouvrages, mettant en valeur le médecin, et diffusant la science anatomique à partir du cadavre disséqué, devant une assistance choisie. Plus tard, elle s'intégra dans une image plus complexe, souvent allégorique, où l'auteur voulait faire connaître en bonne place ses idées et réalisations, sans oublier les maîtres de l'anatomie ancienne auxquels il réservait une reconnaissance publique" (A. Bouchet). Au XVIII^{ème} siècle, les "leçons d'anatomie" deviennent des sujets à la mode, comme les "Vanités" chez les peintres du Nord, et surtout en Hollande : les leçons d'anatomie, peintes sur bois ou sur toile, les plus célèbres sont celles de Rembrandt (dont la *Leçon d'anatomie du docteur Tulp*, 1632, Mauritshuis de La Haye). Les peintures, en vogue jusque dans les années 1730-1750, seront remplacées par des lithographies, voire des photographies. Alain Bouchet, avec des commentaires érudits, nous présente une nouvelle histoire de l'anatomie, en comparant, par ordre chronologique, les gravures de l'époque de Vésale, les peintures, les lithographies du XIX^{ème} siècle. L'anatomie est ainsi abordée dans un très beau livre cartonné sous un angle esthétique et historique, qui, une fois de plus, nous fait bénéficier de la grande culture d'Alain Bouchet.

L.-P. Fischer

LE MINOR J.-M., BILLMANN F., SICK H., VETTER J.-M. ET LUDES B. - *Anatomie(s) et Pathologies ; Les collections morphologiques de la Faculté de Médecine de Strasbourg*, I. D. l'Édition, 2009, 214 p., 35 €.

Sans relâche et pour notre plus grand bonheur, le Professeur Le Minor s'acquitte de son grand œuvre à la gloire des très riches collections anatomiques de la faculté de médecine de Strasbourg. Bénéficiant de la collaboration et du soutien d'une équipe fidèle, puissante et convaincue, cette entreprise raisonnée nous vaut une nouvelle fois, un ouvrage superbe.

Déjà, le catalogue de l'exposition : *Histoire(s) de squelettes ; archéologie, médecine et anthropologie en Alsace** qui figure désormais comme un ouvrage de référence, nous démontrait tous les avantages que procure une approche renouvelée et déterminée dans la sauvegarde de ces pièces anatomiques qui sont autant d'archives biologiques au service de l'histoire des maladies et de la médecine.

L'ouvrage qui nous est offert est exemplaire. Il n'est cependant que l'illustration d'une réalité conjuguée au quotidien, faite de respect, de protection et de valorisation à l'égard d'un patrimoine d'autant plus inestimable qu'il lui a fallu survivre à toutes les épreuves que la capitale alsacienne a dû affronter depuis près de 150 ans.

Ce beau livre se partage en cinq parties.

La première traite de l'histoire - minutieuse et toujours justifiée - des collections. Si celle-ci trouve très classiquement son origine dans la fin du XVII^{ème} siècle, elle doit son prestige à ces anatomistes strasbourgeois fameux du XIX^{ème} siècle que furent J.-F. Lobstein le jeune (1777-1835), C.-H. Ehrmann (1792-1878) et E. Koeberlé (1828-1915) et sa sauvegarde, à la période d'annexion allemande consécutive à la défaite de Sedan.

Les trois chapitres suivants, respectivement consacrés aux collections d'anatomie normale, pathologique et embryologique, révèlent tous leurs trésors mais aussi tous les soins que leurs conservateurs successifs leur prodiguèrent. À cet égard, les très nombreuses images de préparations sèches et humides, de cires anatomiques et autres illustrations d'atlas témoignent de manière définitive sur la qualité exceptionnelle de cet ensemble anatomique unique en France.

L'ultime partie, inattendue, est émouvante tout autant que révoltante. Elle relate la sinistre entreprise du Pr. A. Hirt et de sa collection anthropologique juive de la faculté de médecine de Strasbourg qui, 3 ans durant (1941-1944), se trouva soumise aux exigences nazies. La relation de cet épisode détestable, nous montre la nécessité d'une exigence bien supérieure : la morale, qui doit toujours imposer aux paléopathologistes cette évidence qu'au delà de leur intérêt médico-historique, ces restes humains anciens demeurent des "reliques".

Les collections anatomiques ont un passé glorieux, quelques esprits éclairés l'admettent ; mais combien conçoivent qu'elles peuvent aussi disposer d'un avenir ? D'un avenir prometteur à l'heure d'internet et de ses multiples applications muséologiques, scientifiques et didactiques ; de la problématique des maladies dites émergentes et de l'importance de leur histoire naturelle ; des performances enfin de la paléogénétique et du gisement moléculaire que recèlent ces restes humains anciens.

Soyons certains que J.-M. Le Minor et son équipe sauront porter ces avantages haut et fort. Suffisamment peut-être pour que les pièces du musée Orfila (Paris) soient extraites de leurs caisses, que celles du musée Dupuytren (Paris) ne soient plus menacées par la précarité et que les collections lyonnaises enfin, survivent à la grande braderie de l'Hôtel-Dieu.

P.-L. Thillaud

* Musées de Strasbourg, 2005, 308 p., 35 €.

La correspondance est à adresser :

Pour la rédaction :

à Madame J. SAMION-CONTET
62, rue Boursault, 75017 Paris

Pour les communications :

à Monsieur Francis TRÉPARDOUX
9, rue des Gâte-Ceps, 92210 Saint-Cloud
ftrepardoux@club-internet.fr

Président

Professeur Louis-Paul FISCHER
10, allée des Croisettes, 69160 Tassin-la-demi-lune
Tél : 04 78 34 03 43

Secrétaire Général

Docteur Philippe ALBOU
13, cours Fleurus, 18200 St-Amand-Montrond
Tél : 02 48 96 10 42 - philippe.albou@gmail.com

**COTISATION À LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'HISTOIRE DE LA MÉDECINE
ABONNEMENT À LA REVUE *HISTOIRE DES SCIENCES MÉDICALES***

	Cotisation à la Société, seule 2009 / 2010	Abonnement à la Revue, seul 2009 / 2010	Cotisation et abonnement 2009 / 2010
Membre Union européenne	33 € 35 €	77 € 80 €	110 € 115 €
Membre autres pays	33 € 35 €	87 € 87 €	120 € 122 €
Membre étudiant	18 € 18 €	35 € 40 €	53 € 58 €
Membre donateur	75 € 75 €	75 € 75 €	150 € 150 €
Institution Union européenne		110 € 110 €	
Institution autres pays		120 € 120 €	
Retard (par année)	33 € 35 €	77 € 80 €	110 € 115 €
Prix de vente au n° : UE, 24 € - Autres pays, 28 €			

Paiement par chèque bancaire ou postal (C.C.P. PARIS 2208 69 F) à l'ordre de la S.F.H.M. adressé au docteur Philippe BONNICHON, trésorier, Hôpital Cochin, Service de chirurgie générale, 27, rue du Faubourg Saint-Jacques, 75014 Paris.

Droits de traduction et de reproduction réservés pour tous pays.

Toute reproduction, même partielle est interdite sans accord écrit de la rédaction. Une copie ou une reproduction des textes, dessins, publicité, par quelque procédé que ce soit, constitue une contrefaçon passible des peines prévues par la loi du 11 mars 1957 sur la protection des droits d'auteur.

© Société française d'Histoire de la Médecine : 12, rue de l'École de Médecine - 75006 Paris

Déléguée à la Publication : Danielle GOUREVITCH